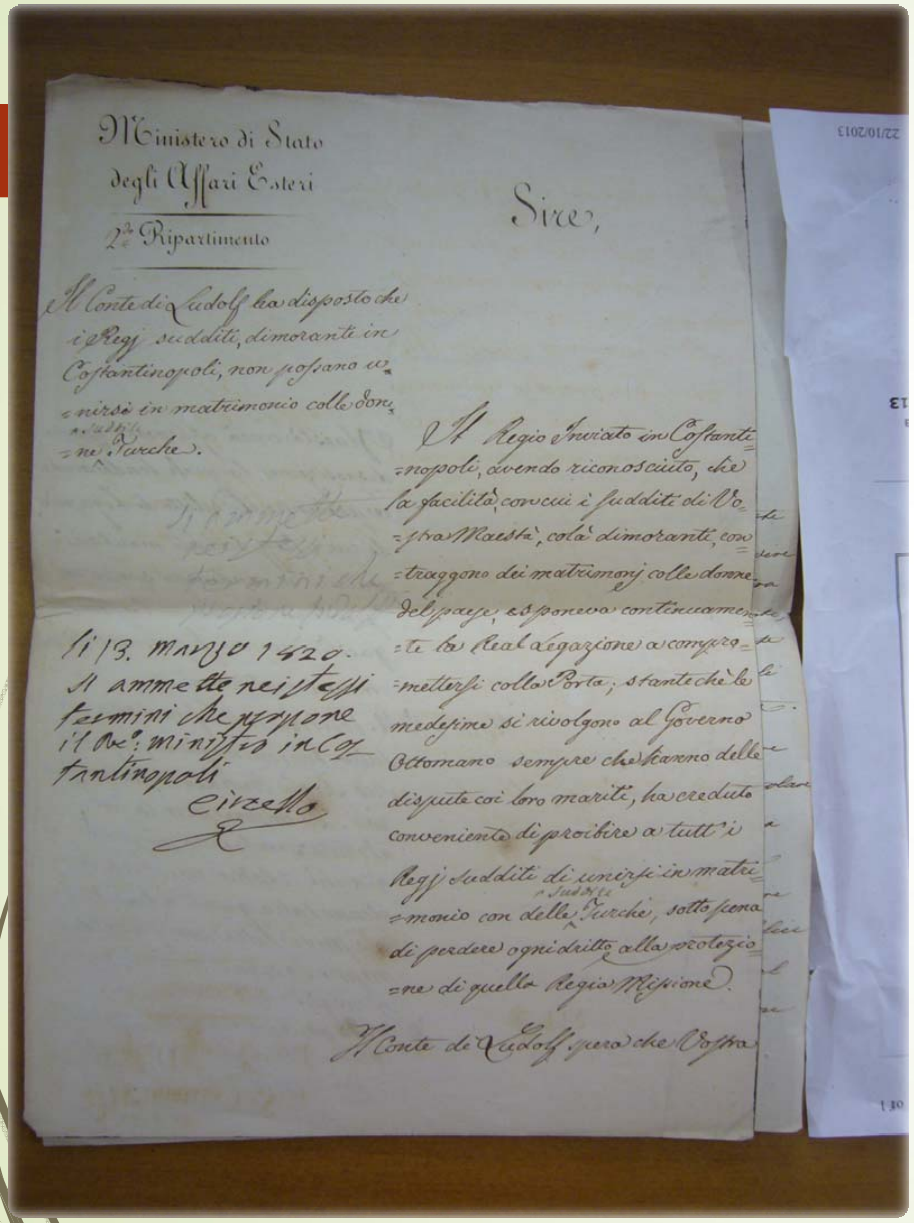
L'amore filiale nella diplomazia nell'Europa ottomana agli inizi del XIX secolo.

di Giuseppe Pio Cascavilla

Costantinopoli

La Femme Fatale

Caterina de Marini



Ministero di Stato
degli Affari Esteri
2do Ripartimento

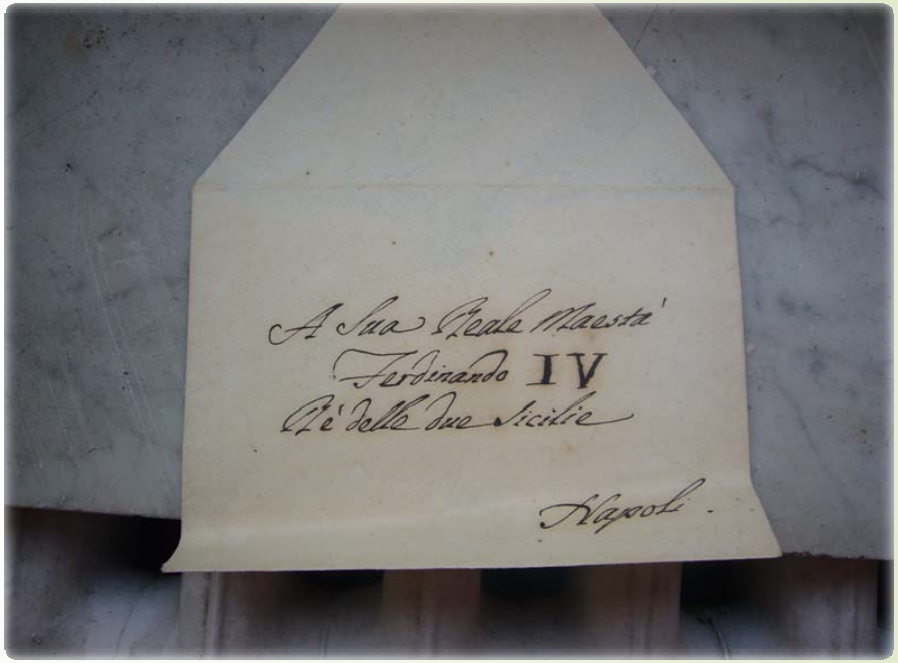
Sire,

Il Conte de Ludolf ha disposto che i Regj sudditi, dimorante in Costantinopoli, non possano u= nirsi in matrimonio colle don= ne Turche.

Il Regio Inviato in Costanti= nopoli, avendo riconosciuto, che la facilità, con cui i sudditi di Vo= stra Maestà, colà dimoranti, con= traggono dei matrimonj colle donne del paese, esponeva continuamen= te la Real Legazione a compro= mettersi colla Porta, stante che le medesime si rivolgono al Governo Ottomano sempre che hanno delle dispute coi loro mariti, ha creduto conveniente di proibire a tutti i Regj sudditi di unirsi in matri= monio con delle Turche, sotto pena di perdere ogni diritto alla protezio= ne di quella Regia Missione.

Il Conte de Ludolf spera che Vostra

li 13. Marzo 1820.
Si ammette nei stessi termini che propone il Duca ministro in Costantinopoli
Circello



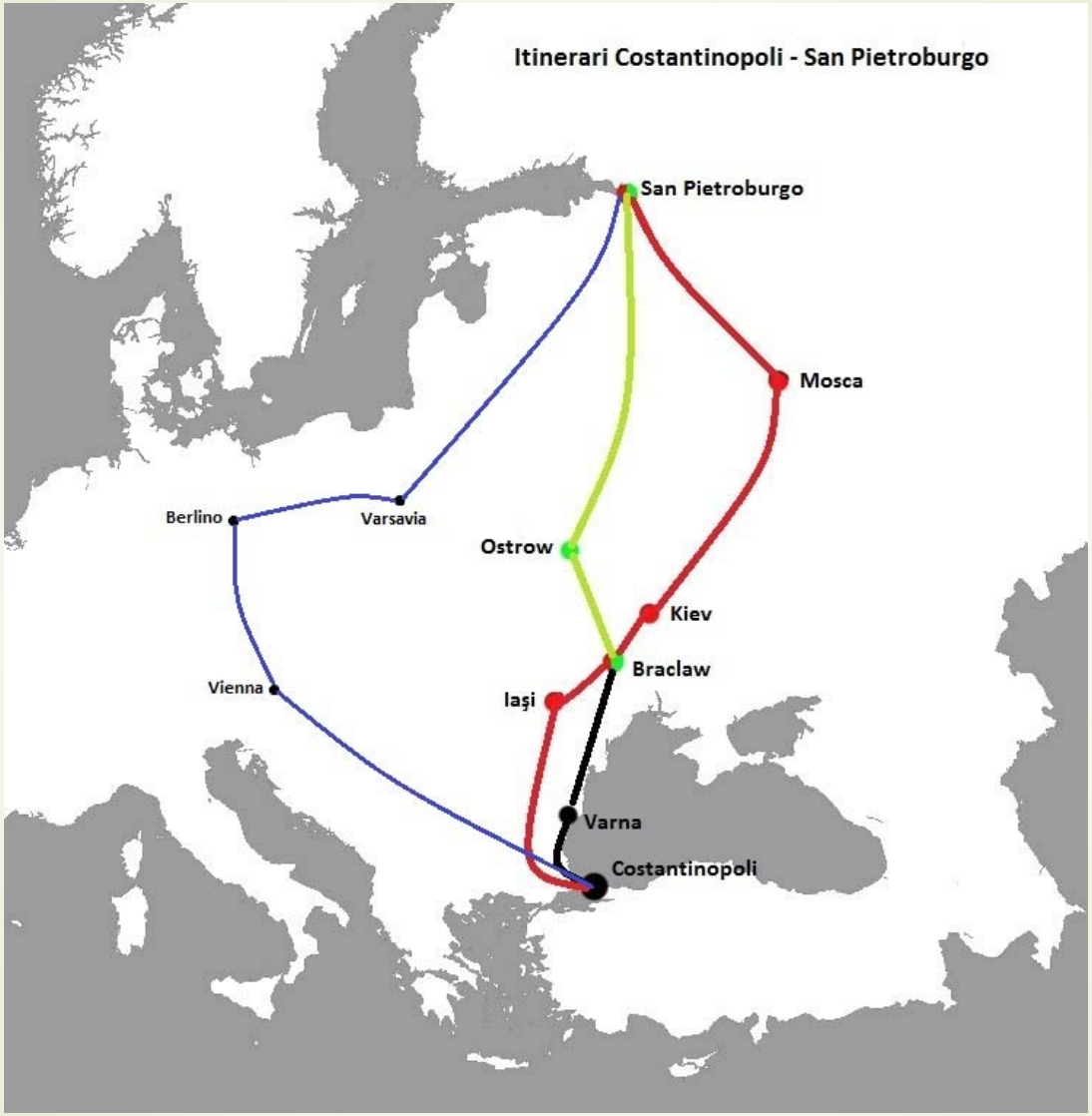
A Sua Reale Maestà
Ferdinando IV
Re delle due Sicilie

Napoli.

TRAVNIK

Vienna
Belgrado
Passarowitz (Požarevac)
Travnik
Zara
Vidin
Sistov (Svishtov)
Ancona
Spalato
Nikopoli
Burgas
Ragusa
Uskjup(Skopje)
Scutari
Antivari (Bar)
Alessio (Lezha)
Costantinopoli
Barletta
Durazzo
Berat
Brindisi
Valona
Otranto
Corfù
Legenda:
: Bosnia - Costantinopoli, via Alta Bulgaria
: Scutari - Barat
: Spalato - Skopje, via Ragusa/Scutari

Vienna
Travnik
Sign (Sinj)
Ancona
Bosna Seraj (Sarajevo)
Spalato
Priepol (Prijepolje)
Novi Pazar
Pristina
Uskjup (Skopje)
Köprülü (Veles)
Tirana
Barletta
Durazzo
Monastir (Bitola)
Berat
Salonicco
Brindisi
Argirocastro
Katerini
Otranto
Delvinaki
Trikala
Larissa
Butrinto
Joannina
Corfù
Legenda:
: Itinerario Spalato - Joannina
: Itinerario Durazzo - Joannina
: Itinerario Corfù - Salonicco, via Joannina


Itinerari Costantinopoli - San Pietroburgo
San Pietroburgo
Mosca
Berlino
Varsavia
Ostrow
Kiev
Braclaw
Vienna
Iaşi
Varna
Costantinopoli

Elle irait camper à une lieue en Deça. Le Commandant y consentit et tout s'exécuta dans la journée. C'était le 13.

Pendant cette journée, je fis préparer ma petite famille à suivre cette Colonne en Dalmatie. je devais l'accompagner jusqu'à la frontière, et revenir seul à mon poste. J'en prévins le Pacha par une lettre et le Kiaja de vive voix. Celui ci me fit des difficultés. Je lui opposai les menaces et l'insolence de cette populace, qu'il ne savait point contenir et j'insistai sur ma résolution. Il assembla de nouveau le Divan, composé des principaux chefs et habitans de Travnik. Le Divan délibera que je serais prié de demeurer, jusqu'au retour du Visir et promit avec acclamation de Garantir la sureté de ma famille. On vint de sa part m'annoncer cette résolution, et me faire ces prières. Je voulus donner une marque de Confiance à ces chefs et je promis de suspendre le départ de ma famille. Ils portèrent eux mêmes ma résolution et mes Adieux au Camp français.

J'avais profité des Chevaux de transport

me furent transmises le 18 Septembre 1806 J'ai clos et arrêté aujourd'hui les Registres de l'Etat civil des français en Bosnie; et J'ai l'honneur d'envoyer un des Doubles à S.C.

Ce Registre si triste pour le rédacteur ne contient que deux actes, ils constatent l'un la naissance de mon 3e. fils, au milieu des Neiges de la Bosnie; l'autre sa mort dans ce pays Barbare, dont la Terre inhospitalière dévore déjà une partie de moi même.

en Dalmatie sans attendre le retour du Capitaine du Genie qui a suivi Mehemet au Camp, et qui peut tarder encore.

Que ne puis-je renvoyer également ma famille et rester seul exposé à la fureur de ces miserables! mais le tems et les circonstances ne me le permettent pas encore. Je me repentirai toute ma vie d'avoir appellé ma femme et mes enfans sur cette terre inhospitaliere. On n'ose encore frapper sur moi, ni sur les français, mais hier on a fait donner cent coups de bâton, sans motif réel, à un domestique de Mr. D'avenat, pendant que celui ci était chez moi. Le medecin a trouvé ce malheureux enchainé et presqu'expirant au fond d'un cachot; et toute sa maison au pillage.

Tels sont les Bosniaques, Mgr. Telles sont leurs dispo-